

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XXIV, n° 12.

Bruxelles, avril 1948.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XXIV, n° 12.

Brussel, April 1948.

VINGT-SIXIÈME NOTE SUR LES HYDROCANTHARES.

Dytiscides et Gyrinides nouveaux ou peu connus
du Congo belge,

par Félix GUIGNOT (Avignon).

Bidessus Ghesquièrei n. sp.

♀. L. 1,4 mm. Cette espèce ressemble beaucoup au *Bidessus Sharpi* Rég. Elle s'en écarte cependant par la forme plus étroite et plus allongée, moins arrondie latéralement, à angle pronoto-élytral plus faible, le pronotum marqué de quelques points discaux espacés, les élytres à strie beaucoup plus courte, atteignant à peu près le sixième de leur longueur, et ornés de macules testacées, disposées en trois séries transversales, arciformes, irrégulières, à convexité postérieure, l'une antémédiane, la seconde postmédiane, composées chacune de trois macules, la troisième préapicale comprenant deux macules.

Type ♀ unique d'Eala, Congo belge, XI-1935 (J. Ghesquière), au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Amarodytes (Uvarus) ejuncidus n. sp.

♀. L. 1,6 mm. Oblong, allongé, étroit, faiblement arrondi sur les côtés, déprimé, mat, microréticulé en mailles régulièrement polygonales.

Tête brun clair, épistome arrondi, à nodules susantennaires

prononcés; surface imponctuée, à microréticulation bien visible; antennes testacées.

Pronotum testacé avec une tache brune médio-basale en V très ouvert, à côtés parallèles en arrière, faiblement arqués en avant, à ponctuation très fine, composée de points très espacés sur le disque et de quelques autres le long du bord antérieur, à strie latéro-basale subrectiligne, atteignant environ la moitié de la longueur.

Elytres bruns à dessin testacé peu net, consistant en une bordure latérale, une bande longitudinale discale, n'arrivant ni à la base ni au sommet, dilatée en avant et recourbée en dehors en forme de crosse réunie à la bordure, et en deux taches postérieures, l'une latérale au niveau de la terminaison de la bande longitudinale, l'autre préapicale; strie discale représentée seulement par un point basal obsolète; ponctuation très fine, très superficielle, à peine visible, accompagnée d'une pubescence très ténue et très clairsemée.

Dessous brun, microréticulé sur les métacoxas et les deux premiers sternites, lisse sur les autres, avec quelques points espacés. Pattes testacées.

Type ♀ unique du Congo belge: Elisabethville, I-1939 (H. J. BREDO), au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

L'espèce qui, par sa petite taille et sa strie élytrale punctiforme, se rapproche de *flavicans* RÉG. (groupe *octoguttatus*) (1), s'en distingue par sa forme plus étroite, son aspect mat, ses élytres à dessin différent et à ponctuation moins visible et moins dense.

J'ajoute ici la description d'un autre *Amarodytes*, provenant d'une région bien voisine du Congo belge.

Amarodytes (*Uvarus*) *captiosus* n. sp.

L. 1,6 mm. Oblong, étroit, allongé, médiocrement arrondi sur les côtés, peu convexe, un peu brillant, à microréticulation polygonale très obsolète.

Tête brune, éclaircie en avant, à épistome arrondi, subquadrituberculé, à ponctuation peu dense, mais très nette, nulle en arrière, à microréticulation à peu près invisible; antennes testacées.

(1) Cf. GUIGNOT, Mém. Mus. nat. Hist. nat., XIX, 1945, p. 247.

Pronotum testacé, à peine ombré sur le bord antérieur et le milieu de la base, à côtés subarqués, à strie latéro-basale subcoudée, atteignant à peu près la moitié de la longueur, à ponctuation fine et espacée sur le disque, plus fine et plus serrée le long du bord antérieur, un peu plus forte à la base, nulle latéralement; angle pronoto-élytral à peine perceptible.

Élytres bruns avec une vague bordure latérale testacée, émettant en dedans au premier tiers une nébulosité oblique en arrière qui n'atteint pas la suture; strie discale rectiligne, à peu près de même longueur que celle du pronotum; ponctuation fine, superficielle, assez dense, un peu ridulée transversalement surtout en arrière, sur fond à microréticulation légèrement transversale, à pubescence très ténue et très espacée.

Dessous brun, avec quelques rares points, sur fond microréticulé, nettement sur les métacoxas et les deux premiers sternites, obsolètement sur le reste de l'abdomen. Pattes testacées.

♂. Protarses et mésotarses très faiblement dilatés. Pénis peu large, subparallèle, avec les côtés subsinués, le sommet arrondi latéralement et surmonté d'un petit appendice en forme de raquette, la ligule à bord antérieur incurvé; paramères à segment basal subtriangulaire, à segment apical court, large et muni d'une dent ventrale et préapicale.

Afrique orientale anglaise, Angola. Type ♂ des environs d'Hoïma, allotype ♀ de Voi, dans ma collection.

J'avais au début confondu cette espèce avec *venustulus* Gschw. (2), mais après comparaison avec le véritable *venustulus*, j'ai pu me convaincre qu'elle en différait. *Captiosus* est légèrement plus grand et plus allongé, la ponctuation de la tête est fine, mais bien visible, sur fond très obsolètement microréticulé, alors que chez son congénère elle est nulle sur fond très nettement microréticulé, la ponctuation des élytres est un peu ridulée en arrière, enfin la réticulation du pronotum est en mailles régulièrement polygonales, celle des élytres en mailles faiblement transverses, alors que les mailles de *venustulus* sont fortement transversales sur le pronotum et les élytres. Quant à l'aedeagus je n'ai point osé le disséquer sur le ♂ de *venustulus* qui m'a été aimablement communiqué par le Musée du Congo belge, mais il doit être certainement différent.

L'espèce se distingue aussi de *retarius* Guign., dont la forme

(2) GUIGNOT, Mém. Mus. nat. Hist. nat., XIX, 1945, p. 253 et p. 254.

est moins arrondie latéralement, la ponctuation de la tête plus fine sur fond visiblement microréticulé, celle du pronotum plus fine également, sans points plus gros à la base, et l'aedeagus avec une tout autre conformation (3).

Amarodytes baoulicus ssp. *bicolor* n. ssp.

Diffère de la forme typique par la taille plus faible : 1,65 mm. au lieu de 2-2,2 mm., les élytres uniformément noirs, plus superficiellement ponctués, le dessous noir et non testacé. L'aedeagus est semblable, mais la pointe du pénis est un peu plus accusée.

Type ♂ de Kasenyi, Congo belge (H. J. BREDO), au Musée du Congo belge.

Clypeodytes inumbratus GUIGN.

De cette espèce, dont le ♂ seul a été décrit, figure dans le matériel du Musée du Congo belge une ♀, qui constitue l'allotype. Elle diffère du ♂ par le dessus entièrement microréticulé, la tête et le pronotum très nettement, les élytres un peu plus faiblement. A noter que l'espèce est très voisine d'*ovatus* Om.-Coor. et s'en distingue seulement par la forme plus large, la teinte ferrugineuse, le pénis plus étroit, à face ventrale moins débordante.

Congo belge : Kasenyi, 19-VIII-1937 (H. J. BREDO).

Hydrovatus spadix n. sp.

L. 2,3 mm. En ovale allongé, peu convexe, même subdéprimé sur la région suturale, nettement acuminé, brillant, brunâtre.

Tête brun-ferrugineux, transversale, à peu près imponctuée sur fond nettement microréticulé; épistome subtronqué, non rebordé, mais à bord antérieur suivi d'un bourrelet transversal très superficiel, à peine perceptible; antennes assez longues, testacées.

Pronotum brun-ferrugineux, à côtés rectilignes, à angles postérieurs droits, non saillants, à surface imponctuée, sauf un petit amas de points de chaque côté de la base et une rangée transverse, irrégulière, en avant; fond superficiellement microréticulé.

(3) GUIGNOT, *l. cit.*, p. 252, fig. 27.

Elytres brun foncé, avec une teinte claire marginale, dilatée après les épaules où elle émet en dedans quelques marbrures, à ponctuation fine, irrégulière et espacée, laissant libres la région suturale et les côtés; pas de rangées normales, sauf une ébauche en dehors; fond lisse, excepté au sommet qui est obsolètement microréticulé.

Dessous brun clair, avec seulement quelques rares points moyens très espacés sur les côtés du métasternum et du premier sternite et quelques points plus fins et encore plus écartés au milieu du métasternum, sur fond lisse; reste de l'abdomen imponctué sur fond superficiellement et transversalement microréticulé; apophyse prosternale présentant un denticule en avant. Pattes testacées, les postérieures assez longues.

♂. Antennes très dilatées du troisième au dixième article, qui sont tous subtriangulaires et à peu près uniformément élargis, seuls le septième et le huitième très légèrement plus grands; trois premiers articles des protarses et des mésotarses à peine élargis; mésotibias très dilatés en triangle; métafémurs sinués vers la base (4), métatibias munis d'une longue mèche de poils sur la moitié basale de leur bord interne. Pénis faiblement arqué, peu large, régulièrement atténué de la base au sommet, terminé en une pointe très courte; paramères fortement courbés avec le sommet arrondi et la pointe ventrale peu développée.

Congo belge: Elisabethville, 19-12-1938 (H. J. Brédo), à la lumière. Type ♂ unique au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Cette espèce appartient au groupe *clypealis*, dans la section des élytres à fond lisse. Par sa sculpture et par les caractères si particuliers du ♂ elle est facile à distinguer de ses voisines.

Hydrovatus absonus n. sp.

L. 2,2 mm. Oblong, atténué en arrière et assez fortement acuminé, épais, très convexe, mat, profondément microréticulé.

Tête brun clair, avec quelques petits points espacés sur le vertex sur fond microréticulé en mailles légèrement allongées; épistome subarrondi, non rebordé; antennes testacées, simples, faiblement serrulées, à articles à peine plus longs que larges.

(4) N'ayant vu qu'un ♂, je ne puis certifier que ce caractère soit sexuel, mais c'est probable.

Pronotum légèrement plus foncé, éclairci latéralement, à côtés rectilignes, avec quelques points minuscules très épars sur le disque, une rangée antérieure transverse un peu moins fine, et des points plus gros le long de la base, disposés en plusieurs rangées irrégulières; fond profondément microréticulé en mailles subrégulièrement polygonales.

Elytres brun-noirâtre, à ponctuation assez forte et dense, sans rangées normales, sur fond profondément microréticulé en mailles régulièrement polygonales; bord latéral à peine arqué aux épaules; pas d'angle pronoto-élytral.

Dessous brun, submat, à métasternum et métacoxas assez fortement et assez densément ponctués sur les côtés, un peu plus finement au milieu, sur fond microréticulé en mailles subrégulièrement polygonales, à sternites obsolètement ponctués sur fond microréticulé en mailles transversales.

♂. Protarses et mésotarses à trois premiers articles très faiblement dilatés. Pénis ressemblant à celui de *procus* GUIGN., c'est-à-dire en forme de bouteille, mais avec le goulot plus long et subélargi vers le sommet, avec la lamelle terminale dirigée perpendiculairement en dessous; paramères coudés, médiocrement larges, à crochet apical très réduit.

Congo belge: Elisabethville, 30-12-1938 (H. J. BRÉDO), à la lumière. Type ♂ unique dans la collection du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

L'espèce appartient au groupe *clypealis* à élytres concolores; elle se place dans la section à pronotum presque imponctué sur le disque et à dessus profondément microréticulé. C'est à *laticornis* RÉG. et *crassicornis* KOLBE qu'elle ressemble le plus; elle s'en distingue toutefois immédiatement par le corps oblong, mat et les antennes minces.

Hydrovatus parallelipennis RÉC.

La ♀ de cette espèce n'a jamais été décrite, je profite de l'occasion pour en signaler un exemplaire d'Oumé, Côte d'Ivoire, que je possède depuis plusieurs années dans ma collection personnelle. Elle est semblable au ♂, mais les trois premiers articles des protarses et des mésotarses ne sont que faiblement dilatés, et le sternite anal est arrondi, au lieu d'être subéchanuré au sommet. C'est donc l'allotype. Une deuxième forme de la ♀ est représentée dans la collection du Musée royal d'His-

toire naturelle de Belgique. Elle diffère de la première par les élytres submats et profondément microréticulés. Elisabethville, 19-XII-1938, pris à la lumière (H. J. BRÉDO).

Hydrovatus lophotus n. sp.

L. 2,4-2,5 mm. En ovale un peu allongé, atténué et fortement acuminé en arrière, très convexe, mat, fortement microréticulé; avant-corps brun clair, élytres brun-noirâtre.

Tête assez large, épistome non rebordé, surface à pointillé très fin, très épars, à peine distinct.

Pronotum à côtés subrectilignes, à peu près imponctué, sauf une rangée très obsolète de petits points le long du bord antérieur, et une autre le long de la base de points un peu plus gros et un peu plus nombreux, mais superficiels.

Elytres à ponctuation dense, régulière, plus forte que celle de la base du pronotum, atteignant presque le bord latéral, sans rangée discale ni série géminée externe.

Dessous testacé, rembruni sur la poitrine, un peu brillant, assez densément ponctué sur les métacoxas et les premiers sternites; fond microréticulé. Pattes testacées, les postérieures longues.

♂. Epistome tronqué au milieu, sinué et tuberculé latéralement, avec une ébauche d'un deuxième tubercule en arrière du précédent. Antennes longues, avec les articles 5-7 très dilatés en avant, subaplatis, surtout le 6^e qui est cordiforme, les 8^e, 9^e et 10^e faiblement dilatés avec l'angle apical postérieur saillant, le 11^e presque en triangle à base antérieure; ongles antérieurs égaux, un peu prolongés, légèrement épaissis, l'externe subfalci-forme. Pénis étroit, subparallèle dans sa première moitié, puis longuement atténué et terminé par un petit appendice subtriangulaire dirigé perpendiculairement en dessous; paramères subsemilunaires, un peu plus larges à la base, avec le bord dorsal profondément échancré près du sommet et le crochet terminal habituel.

♀. Epistome arrondi, à peu près simple; antennes minces, régulières, assez longues.

Congo belge: Kasenyi et Elisabethville, 19-VIII-1937 et II-1940 (H. J. BRÉDO); type ♂ de Kasenyi au Musée du Congo belge.

L'espèce fait partie du difficile petit ensemble d'espèces qui

gravitent autour de *crassicornis* KOLBE. Elle est plus allongée que celui-ci, moins globuleuse, plus mate, avec les élytres plus foncés et plus profondément microréticulés, le ♂ avec les antennes à derniers articles plus triangulaires, les ongles antérieurs moins prolongés, le pénis plus étroit, ainsi que les paramètres qui sont aussi moins arqués. Elle ressemble de même beaucoup à *medialis* BALF.-BR. (*aequatorius* GSCHW.), mais elle est plus fortement arrondie que lui sur les côtés, le pronotum est bien moins ponctué, le ♂ a les antennes plus dilatées au milieu, les ongles antérieurs égaux, le pénis un peu plus étroit, non resserré à la base, avec l'appendice terminal à bord gauche arqué et non rectiligne.

Hyphydrus perforatus RÉG.

Cette intéressante espèce est très variable comme taille (de 3,7 à 5 mm.) comme dessin élytral, mais encore plus comme sculpture de la ♀.

Chez le ♂ l'épistome est tronqué ou parfois légèrement concave, le dessus entièrement lisse entre les points.

Chez la ♀, qui est plus petite, trois formes se présentent :

1^{re} forme. L'épistome est tronqué et épaissi au milieu, le dessus entièrement lisse entre les points et brillant, excepté l'espace clypéal chagriné.

2^o forme. L'épistome est plus arrondi mais non épaissi, la tête et le pronotum sont microréticulés et mats, les élytres lisses entre les points et brillants.

3^o forme. L'épistome est subarrondi mais non épaissi, le dessus entièrement microréticulé et mat.

Ces formes de la ♀ ont été reconnues après étude des cotypes de la collection RÉGIMBART et d'un matériel de Dytiscides de la collection du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. La collection RÉGIMBART possède la première et la deuxième formes, le Musée de Belgique la deuxième et la troisième.

Herphydrus paradoxus GSCHW.

Je rapporte à cette rare espèce, qui n'a plus été signalée depuis sa description, des exemplaires ♂ et ♀ de Kafakumba. Ils concordent bien avec les caractères indiqués, mais les taches rouges des élytres sont très vagues et leur nombre est plus ou

moins réduit suivant les exemplaires. La conformation de l'aedeagus ayant été passée sous silence dans la description originale, je vais l'indiquer ici :

Pénis arqué à la base et étroit, puis à deuxième moitié fortement dilatée en forme de pelle, marquée sur la face dorsale et de chaque côté du milieu d'une arête sinuée n'atteignant pas tout à fait le sommet et qui n'est que la continuation du rebord latéral du corps de l'organe; paramères étroits, en forme de S avec l'apophyse basale longue.

Canthydrus scapharius n. sp.

Cette espèce forme avec la suivante un petit groupe bien caractérisé qui se distingue par le dessus entièrement microréticulé, alors qu'il est microstriolé, au moins sur les élytres, chez toutes les autres espèces.

L. 2,6-2,9 mm. La forme est allongée, faiblement atténuée en arrière, médiocrement convexe, la couleur noire, avec la tête testacée en avant, les antennes testacées à deux derniers articles noircis, le pronotum marqué d'une bordure latérale testacée, élargie en avant, ainsi que trois macules arrondies sur les élytres: deux basales, l'une humérale, l'autre au milieu, et une troisième latérale et postmédiane; séries normales irrégulières; bord latéral très faiblement arqué après les épaules.

Dessous noir, imponctué et microréticulé en mailles subrégulièrement polygonales, excepté sur les sternites 3-6 où elles sont subtransversales et obsolètes; plaque prosterno-métasterno-métacoxale ponctuée et pubescente. Pattes brun-noirâtre, avec les protibias et les protarses testacé-ferrugineux.

♂, Trois premiers articles des protarses et des mésotarses un peu épaissis. Pénis, vu de côté, coudé au tiers basal, avec les deux tiers apicaux parallèles et munis sur leur face latérale droite d'une arête longitudinale, le sommet arrondi; paramères du modèle habituel du genre.

Congo belge: Musosa, VI-VII-1939 (H. J. Bredo). Type au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Canthydrus amicus n. sp.

Par la taille, la forme et la microsculpture semblable à *scapharius*, mais plus convexe. La tête est testacée à bord postérieur légèrement noirci ou non, les antennes à derniers articles

un peu rembrunis, le pronotum également testacé, avec le bord antérieur étroitement noirâtre au milieu et la base avec une tache médiane en V très ouvert. Les élytres noirs sont ornés de trois grandes taches ferrugineuses: deux postbasales, l'une près de l'épaule un peu oblique, l'autre irrégulière vers le milieu, et la troisième postmédiane, en forme de bande transverse, régulière, peu large, atteignant le bord latéral mais non la suture; rangées normales très irrégulières, l'interne cependant subrégulière en avant; bord latéral subrectiligne après les épaules.

Dessous noir, à même sculpture que *scapharius*. Pattes testacées, avec les métatarses noir-brunâtre.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses faiblement épaissis. Pénis semblable à celui du précédent, arqué à angle droit, mais avec le sommet aminci et étroitement arrondi.

L. 2,4-2,7 mm.

Congo belge: Musosa, VI-VII-1939 (H. J. BREDO). Type au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Copelatus epactus n. sp.

L. 5,9 mm. Très proche parent de *Nodieri* RÉG., mais un peu plus allongé, moins convexe, moins brillant, brun-noirâtre avec les côtés du pronotum et les épaules teintés de ferrugineux, à ponctuation plus petite, à stries élytrales pareillement disposées, néanmoins plus fines.

♂. Les protarses et les mésotarses sont un peu plus dilatés que chez *Nodieri*, avec les protibias très larges au sommet, incurvés à la base; le sternite anal porté vers l'extrémité un méplat imponctué. L'aedeagus est très différent. Le pénis, très fortement arqué, présente deux rétrécissements, l'un postbulbaire, l'autre vers le milieu, qui le divisent ainsi en trois portions, la première basale, la seconde, très irrégulière, élargie et arrondie à sa partie distale, porte du côté gauche une profonde impression, limitée par deux dents, et en dessous une sorte de carène, la troisième portion, apicale, est en forme de lamelle convexe à gauche, fortement arquée, tordue, puis se redresse presque verticalement avant le sommet et se termine par deux dents inégales, l'une à gauche très arrondie, l'autre ventrale plus longue et plus aiguë; les paramères sont plus larges que chez *Nodieri* au sommet, qui présente seulement l'ap-

pendice habituel, sans le pinceau de poils ventral de l'autre espèce.

Type ♂ unique de la Lulua, Sandoa, Congo belge, II-1932 (F. G. OVERLAET), au Musée du Congo belge.

Copelatus distinguendus RÉG.

J'ai déterminé ainsi un exemplaire de la Lulua, Tshimbamba ; mais comme c'est une ♀ et que l'espèce n'a jamais été, que je sache, signalée jusqu'ici hors de Madagascar, je ne l'inscris ici que sous bénéfice d'inventaire.

Hydaticus peregrinus n. sp.

♂. L. 13,5 mm. Très voisin de l'*H. ugandaensis* GUIGN., ayant comme lui la bande élytrale légèrement échancrée en dedans à la base, puis de largeur égale jusqu'aux deux tiers de la longueur, où elle se rétrécit brusquement et ayant également les palettes protarsales du ♂ dépourvues de collerette de soies basales. Il en diffère par la forme moins large et moins arrondie latéralement, oblongue, la convexité moindre, la bande transverse noire postérieure de la tête bien plus étroite et remontant sur les côtés le long des yeux, la bordure ferrugineuse du pronotum plus large, triangulaire, presque réuni à celle du côté opposé par une ligne transversale médiane incomplète, les élytres à bande latérale nettement plus étroite, à ponctuation à peu près nulle et presque confondue avec l'alutacé du fond, l'apophyse prosternale tectiforme et non pas étalée, les palettes mésotarsales beaucoup plus larges, subcirculaires alors qu'elles sont subrectangulaires chez *ugandaensis*.

Le pénis est long, mince, rectiligne peu après le bulbe basal, de largeur égale jusqu'au sommet qui est un peu recourbé vers le bas ; les paramères sont beaucoup plus larges dans la moitié basale, puis nettement sinués dans leur moitié apicale, ceux de leur congénère étant bien plus minces, plus fortement arqués après la base mais ensuite faiblement et régulièrement.

Type ♂ unique du Congo belge : Kinda, Katanga, au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Hydaticus Collarti n. sp.

Cette nouvelle espèce ressemble énormément à l'*H. Congo* GSCHW. Elle présente les mêmes caractères de forme et de taille.

la teinte sombre, la tache transversale noire du pronotum, les irrorations élytrales avec les lignes longitudinales jaunes, le champ sétifère des articles métatarsaux subsemicirculaire et à soies courtes, les palettes protarsales du ♂ dépourvues de colerette de soies basales. Mais le pointillé du pronotum est légèrement plus fort, la ligne longitudinale noire, qui relie chez *Congo* la tache pronotale au bord postérieur, est ici absente ou obsolète, enfin surtout de notables différences apparaissent chez le ♂ dans la conformation de l'aedeagus et chez la ♀ dans la sculpture sexuelle du pronotum.

♂. Le pénis, au lieu d'être subrectiligne dans son tiers apical, avec le sommet un peu renflé, est chez *Collarti* sinué dans le même tiers, avec le sommet aminci et dirigé vers le bas; les paramères sont quelque peu plus épais.

♀. Le pronotum est dépourvu des courtes corrugations latérales que possède son congénère.

Long. 12,5-13,5 mm.

Congo belge: Blukwa, 10-XII-1928 et 26-I-1929 (A. COLLART). Type dans la collection du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. COLLART, qui, en me confiant l'étude d'un important matériel du Congo belge, m'a donné l'occasion de la décrire.

Colymbetes fuscus L.

Dans le lot du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique se trouvait un individu de Bambesa, Congo belge, 20-30-IX-1939 (J. VRIJDAGH), que je ne puis attribuer qu'à cette espèce. Cette capture, invraisemblable en pleine région tropicale de l'Afrique, est peut-être victime d'une erreur d'étiquette; aussi convient-il d'attendre confirmation avant de noter cette localité dans l'aire de répartition de l'espèce.

Cybister insignis ab. *Collarti* n. ab.

Intéressante forme de cette variable espèce. Elle se distingue de la forme typique par les côtés du pronotum et des élytres largement teintés de ferrugineux, mais sans former une véritable bordure nettement limitée. Cette teinte rejoint en arrière la tache testacée préapicale qui est très apparente et la dépasse

pour aboutir au sommet de l'élytre. La base de l'apophyse prosternale est également ferrugineuse ainsi que l'abdomen. Il ne s'agit pas d'un immature, car les téguments sont durs et le pénis bien chitinisé et bien coloré.

Congo belge 1925 (J. GHESQUIÈRE), sans localité plus précise.

Cybister Burgeoni GUIGN.

Dans le genre *Cybister* la conformation de la brosse plantaire des mésotarses du ♂ se montre généralement d'une grande constance, notamment dans le groupe *modestus*, chez qui suivant les espèces elle présente un aspect court et velouté ou long et en mèche inégale. Il est donc tout à fait insolite d'avoir observé, comme je l'ai fait, parmi des exemplaires de *Cybister Burgeoni* récoltés par M. OVERLAET, trois d'entre eux dont la brosse mésotarsale est courte et veloutée, alors qu'elle est constituée normalement par des poils en longue mèche. Comme il n'existe aucun doute sur leur identité, prouvée par tous leurs autres caractères externes et par ceux de l'aedeagus, il s'agit bien là d'un cas de poecilandrie. La variation poecilandre est absolument exceptionnelle chez les *Dytiscidae*, dont, en dehors du cas actuel, je ne connais, sauf erreur, que deux exemples, celui de l'*Agabus guttatus* PAYK. avec sa forme poecilandre *severior* Goz. et le *Lancetes nigriceps* ER. avec sa var. ♂ *debilis* ZIMM.

Cybister modestus ssp. *admotus* n. ssp.

Extérieurement cette forme est sensiblement pareille à la forme typique, mais elle présente quelques différences dans l'aedeagus. La pointe pénienne est un peu plus longue et les paramères sont creusés de sillons bien plus profonds et plus étendus.

Congo belge: Elisabethville; type in collection MOUCHAMPS.

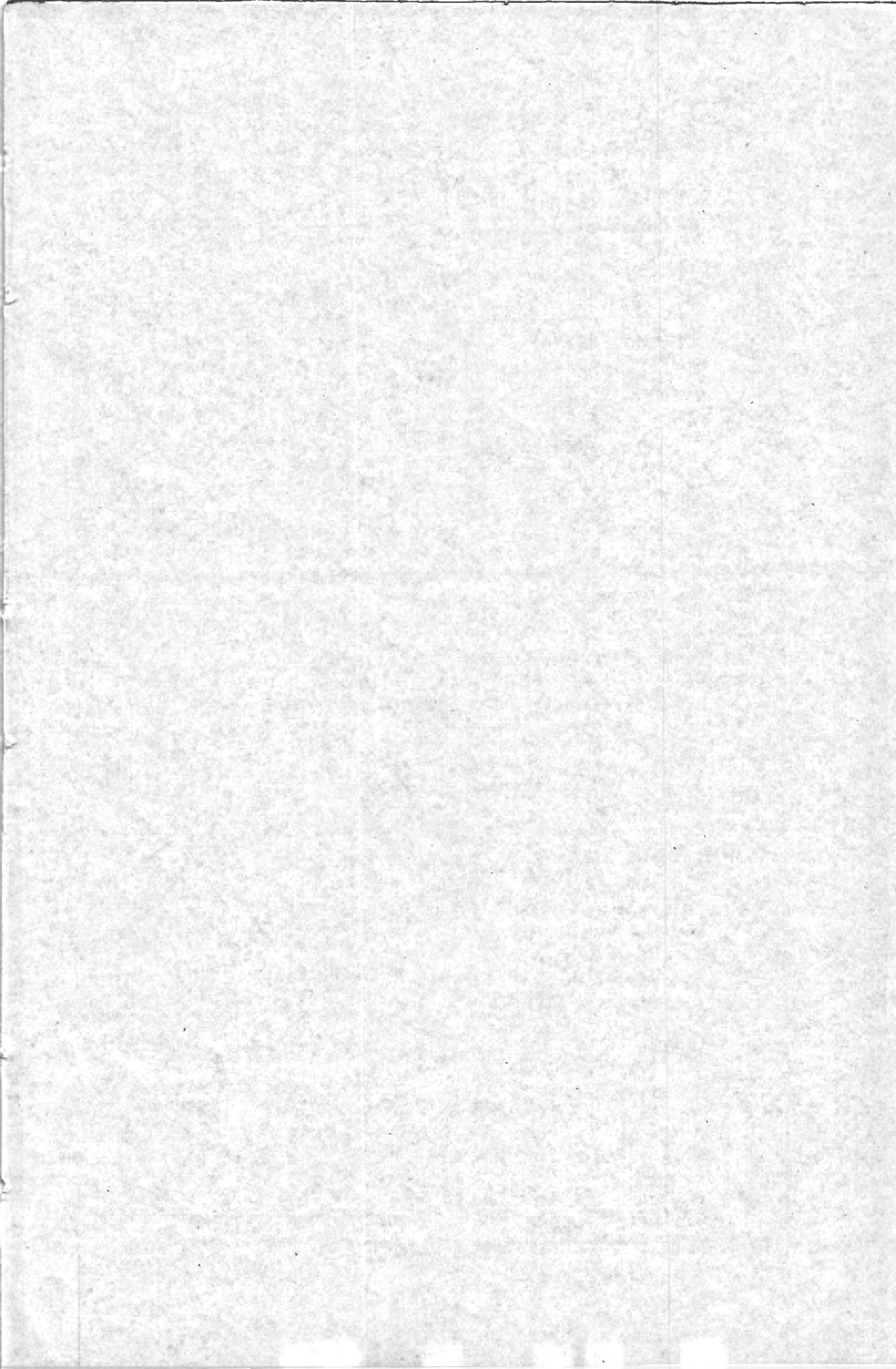
Orectogyrus Lislei GUIGN.

♂. Le ♂ de cette espèce, dont la ♀ était seule connue, vient d'être découvert au Congo belge. Il diffère de l'autre sexe par le miroir sutural subtriangulaire, court, occupant seulement le quart de la longueur, à sommet subarrondi et suivi d'une aire pilo-punctuée lâche, par le miroir discal très large, presque aussi large que le sutural, auquel il est largement réuni à la

base, atteignant environ les deux tiers de la longueur, fortement atténué dans sa moitié postérieure, avec le sommet aigu et le bord externe subarqué. Le pénis est en triangle très allongé, tectiforme, à sommet mousse, à base marquée d'une fovéole triangulaire. L. 8 mm.

La longueur du miroir discal est un peu variable, chez le paratype ♂ il est légèrement plus court que chez le type.

Congo belge: Mayidi, 1942 (R. P. VAN EYEN). Type au Musée du Congo belge.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.